

se trouvaient isolés. Si l'empire des Turcs occidentaux avait maintenu le lien qui, dans la première moitié du VII^e siècle, groupait en un faisceau tous les peuples asservis aux Turcs depuis l'Yaxarte jusqu'à l'Indus, il est probable que les califes auraient eu grand'peine à briser une aussi forte résistance. Mais cet empire n'existait plus; de 657 à 659, en effet, les armées chinoises avaient battu et fait prisonniers les kagans qui gouvernaient les Dix Tribus; la cohésion de la domination turque d'occident avait été rompue pour toujours. Quand les Arabes survinrent, ils se trouvèrent en présence de principautés désagrégées, incapables de s'opposer d'une manière durable à leurs empiètements. C'est ce qu'on verra mieux quand on aura examiné le rôle de la Chine dans les destinées des Turcs occidentaux.

VI.

Relations entre les Tou-kiue occidentaux et la Chine, du milieu du sixième au milieu du septième siècles.

Les *Tou-kiue* et les Chinois furent incessamment rivaux; suivant que les uns s'abaissaient ou s'élevaient, les autres, de leur côté, devenaient puissants ou misérables. C'est ce qu'il est facile de constater en jetant un coup d'oeil sur la période pendant laquelle les *Tou-kiue* maintinrent, avec des vicissitudes diverses, leur empire.

Une première époque très brillante pour les Turcs est celle qui précède leur séparation effective en Occidentaux et Septentrionaux, de 546 à 581; elle correspond en Chine à la fin de la division entre le nord et le sud: tandis qu'à *Kien-k'ang* (*Nan-king*), les derniers empereurs des dynasties chinoises des *Leang* (502—556), puis des *Tch'en* (557—588) se perdaient dans la débauche, les débris des familles princières de race tongouse se disputaient la Chine du nord; après la scission (534), puis la chute de la dynastie *Wei*, les *Tcheou* (557—581) succédaient aux *Wei* occidentaux à *Tch'ang-ngan* (*Si-ngan-fou*, dans le Chàn-si), et les *Ts'i* (550—577) se substituaient aux *Wei* orientaux à *Ye* (*Tchang-té fou*, dans le *Ho-nan*). Les premiers kagans turcs surent mettre à profit les querelles des dynasties septentrionales pour se faire bien payer l'appui qu'ils donnèrent aux princes régnant à *Tch'ang-ngan*; en 551, *T'ou-men* (Boumyn kagan) épousait une infante des *Wei* occidentaux et ce mariage était pour lui comme la consécration de sa puissance que refusaient de reconnaître les *Joan-joan*; dès l'année suivante, le roi des *Joan-joan*, *A-na koai*, battu par les Turcs, se donnait la mort. En 556, *Mou-*